



Organisation
mondiale de la Santé
Cameroun

N°001/janvier - mars 2025

WHO CAMEROON

NEWS

Réorganisation de la riposte sanitaire au Cameroun face aux enjeux du financement international



Organisation
mondiale de la Santé
Cameroun

WHO Cameroon News 2025

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	P1	INFANTILE, DES ADOLESCENTS ET NUTRITION (2024-2030)	P13
SANTÉ PUBLIQUE AU CAMEROUN : FLASH-BACK SUR L'ANNÉE 2024 À L'OMS.....	P2		
GOVERNANCE ET LEADERSHIP	P3	PROTECT HEALTH: EMERGENCY, PREPAREDNESS AND RESPONSE (EPR)	P15
PARTENARIAT STRATÉGIQUE : L'OMS ET LE CAMEROUN RENOUVELLENT LEURS EFFORTS POUR RELEVER LES DÉFIS SANITAIRES.....	P4	CAMEROON ENHANCES HEALTH EMERGENCY PREPAREDNESS WITH WHO'S SURGE INITIATIVE.....	P15
SUSPENSION DE L'AIDE : L'OMS CAMEROUN RÉORGANISE SES RESSOURCES POUR ASSURER LA CONTINUITÉ DES SERVICES.....	P5	SOINS D'URGENCE : L'OMS ET KOICA AUX COTÉS DU CAMEROUN POUR SAUVER DES VIES.....	P16
RÉORGANISATION DE LA RIPOSTE SANITAIRE AU CAMEROUN FACE AUX ENJEUX DU FINANCEMENT INTERNATIONAL.....	P6	TENDANCES	
LES PILIERS DU 13ÈME PROGRAMME GÉNÉRAL DE TRAVAIL (PGT13)	P7		
BETTER HEALTH & WELL-BEING: COMMUNICABLE AND NON-COMMUNICABLE DISEASE GUSBE À DOUALA : UNE VILLE EN ACTION POUR UNE SANTÉ DURABLE.....	P7		
HYGIÈNE DANS LES MARCHÉS : A DOUALA, DES PARTENARIATS POUR DES ALIMENTS PLUS SÛRS.....	P8		
LE GRAND RATRAPAGE (BIG CATCH-UP) : UNE SECONDE CHANCE POUR LES ENFANTS OUBLIÉS DE LA VACCINATION.....	P10		
LE VACCIN ANTIPALUDIQUE : UN AN APRÈS, LE PALUDISME RECULE CHEZ LES ENFANTS AU CAMEROUN.....	P11		
PROVIDE HEALTH: UNIVERSAL HEALTH COVERAGE/LIFE COURSE.....	P12		
INFORMATION SANITAIRE : UNE ÉVALUATION STRATÉGIQUE POUR UN SANTÉ PUBLIQUE PLUS EFFICACE.....	P12		
ACCÈS À L'EAU ET ASSAINISSEMENT : LE CAMEROUN ET L'OMS FONT UNE ÉVALUATION GLOBALE.....	P13		
LE CAMEROUN LANCE SON NOUVEAU PLAN STRATÉGIQUE DE SANTÉ MATERNELLE, NÉONATALE,			

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER :

Directeur de publication

Dr BAGAYOKO, Magaran Monzon , Représentant,
E-mail : afwcocm@who.int

Rédacteur en chef

Germaine Wegang, Communication Officer

Membres

Alphonse NGALAME NYONG

Angelique OSSIMBA

Arouna Tena NGOUNGA

Boris Arnaud KOUOMOGNE NTEUNGUE

Jean Christian KOUONTCHOU MIMBE

Lucrece ETEKI, Olivier EWANE, Joachim ETOUNA

Narcisse Claudel NGAHA NGATCHOU

Conception

Bureau Pays

Plus d'infos sur :

www.afro.who.int/fr/countries/cameroon

Editorial

Le premier trimestre 2025 a été marqué par un renforcement du dialogue stratégique entre l'OMS et les autorités nationales, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les chefs d'agences onusiennes ; ceci, à travers des rencontres de haut niveau, pour un système de santé résilient, équitable et adapté aux besoins de la population comme indiqué dans le 14e programme Général de Travail (PGT14) de l'Organisation mondiale de la Santé.

Les résultats obtenus en 2024 illustrent cet engagement, à titre d'illustration nous pouvons lister :

- L'introduction du vaccin contre le paludisme dans la vaccination de routine marque une avancée historique, offrant de nouvelles perspectives pour la prévention de cette maladie.
- La réduction de la prévalence du trachome à moins de 5 % témoigne d'une stratégie multi-sectorielle efficace.
- L'initiative "Santé au service de la paix" a permis de renforcer la cohésion sociale et la stabilité dans l'Extrême-Nord, alors que la lutte contre le choléra a connu une baisse notable de la mortalité, grâce à une meilleure préparation.
- Enfin, la révision stratégique du financement



**Chères lectrices,
Chers lecteurs,**

de la santé, basée sur des données probantes, ouvre la voie à une couverture plus inclusive et durable.

Face à la suspension de certains financements, l'OMS et les partenaires font preuve d'une résilience certaine, en adaptant rapidement leurs approches pour garantir la continuité des soins, notamment dans les programmes VIH/Sida, tuberculose et paludisme.

En parallèle, le grand rattrapage vaccinal et les initiatives pour le bien-être du personnel ont renforcé la dynamique interne, essentielle à la réussite collective. La célébration de la Journée des droits des femmes rappelle que l'égalité et le leadership féminin sont des piliers pour une santé publique plus juste.

Ce début d'année confirme que seul un effort concerté, fondé sur la solidarité, l'innovation et la science, permettra de bâtir la santé de demain, pour tous, sans exception.

Bonne lecture !



Dr Magaran Monzon BAGAYOKO
Représentant Résident OMS Cameroun

Santé publique au Cameroun : flash-back sur l'année 2024 à l'OMS

INTRODUCTION REUSSIE DU VACCIN CONTRE LE PALUDISME DANS LA VACCINATION DE ROUTINE AU CAMEROUN

L'OMS a joué un rôle clé dans l'introduction du vaccin antipaludique RTS, S/AS01 dans le PEV du Cameroun à travers :

L'OMS a soutenu l'introduction du vaccin antipaludique RTS, S/AS01 dans le Programme élargi de vaccination (PEV) du Cameroun en fournissant des documents techniques, en plaidant auprès du NITAG et du Comité Consultatif Inter Agence (CCIA), et en appuyant l'élaboration du plan d'introduction validé par le CCIA. Elle a également offert un soutien financier pour les activités d'introduction, renforcé les capacités des professionnels de santé, mis en place une veille médiatique avec deux community managers, et facilité le lancement national dans le district de Soa. Une évaluation post-introduction a permis de formuler des recommandations pour améliorer les couvertures vaccinales. Le Cameroun a ainsi structuré efficacement l'introduction du vaccin, avec une mise en œuvre complète du plan et une phase d'intensification en cours.

REDUCTION DE LA PREVALENCE DU TRACHOME A MOINS 5% : UN PAS DECISIF VERS L'ELIMINATION AU CAMEROUN

Le Cameroun, avec l'appui de l'OMS, a mis en œuvre la stratégie CHANCE pour éliminer le trachome, maladie infectieuse oculaire. Le Programme national de lutte contre la cécité (PNLCE) a coordonné des campagnes de distribution de masse d'antibiotiques comme le Zithromax et la tétracycline, réduisant la prévalence de l'inflammation trachomateuse folliculaire (TF) à moins de 5 %. Des enquêtes menées en 2022 et 2024 ont confirmé cette baisse, permettant l'arrêt des distributions massives. Le PNLCE poursuit les évaluations d'impact et la surveillance pour finaliser le dossier d'élimination du trachome comme problème de santé publique.

IMPROVING ACCESS TO HEALTHCARE FOR VULNERABLE POPULATIONS THROUGH COMMUNITY ENGAGEMENT IN AREAS WITH INSECURITY IN THE FAR NORTH

The Health for Peace project in Cameroon enhanced community health and cohesion by engaging local health committees (COSA), community leaders, and youth.

Fifty-seven ex-associates from non-state armed groups were trained to identify diseases and refer individuals for primary and mental health care, resulting in 2,680 people receiving mental health services and 84,025 accessing primary care. Additionally, 97 ex-associates were trained in epidemiological surveillance, leading to 127 alerts reported to authorities. To improve health infrastructure and foster social cohesion, 580 at-risk youths were involved in rehabilitating three health centers, four water points, constructing one borehole, installing a solar panel, and building a health center facility.

REDUCTION OF CHOLERA MORTALITY AND MORBIDITY THROUGH PREPAREDNESS FOLLOWING GLOBAL TASK FORCE ON CHOLERA CONTROL (GTFCC) GUIDELINES

Between 2023 and 2024, Cameroon achieved significant reductions in cholera cases and fatalities, supported by the WHO through the development of a national elimination plan, enhanced case management, laboratory capacity building, and strengthened surveillance systems. The number of affected health districts decreased from 45 to 3, a 93% reduction. Cholera-related deaths halved, with the case fatality rate dropping from 3.1% to 1.5%. Outbreak durations shortened from 29 to 7 weeks, and suspected cases declined by 98%, from 6,244 to 130. Testing coverage improved, with 95% of suspected cases tested using rapid diagnostic tests or culture methods.

CHANGEMENT DE LA VISION STRATÉGIQUE POUR UN FINANCEMENT DURABLE DE LA SANTÉ AU CAMEROUN

Le Cameroun, engagé dans la mise en place de la couverture santé universelle (CSU), a révisé sa stratégie de financement de la santé suite à deux évaluations réalisées avec l'appui de l'OMS et de P4H/GIZ. Ces études ont impliqué divers acteurs, dont les ministères de la Santé, des Finances, de la Sécurité sociale, ainsi que la société civile. L'OMS et P4H/GIZ ont fourni une assistance technique et financière, contribuant à sensibiliser le gouvernement sur l'urgence des réformes, notamment face à la forte dépendance aux paiements directs des ménages (72 % des dépenses de santé). La révision de la stratégie vise à renforcer la durabilité des interventions dans le secteur de la santé.

GOUVERNANCE ET LEADERSHIP

Partenariat stratégique : l'OMS et le Cameroun renouvellent leurs efforts pour relever les défis sanitaires



Le 17 février 2025, le Dr Magaran Monzon Bagayoko a officiellement pris ses fonctions en tant que Représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Cameroun, en présentant ses lettres de créance à Son Excellence M. Felix Mbayu, Ministre délégué auprès du ministre des Relations Extérieures chargé de la Coopération avec le Commonwealth.

Lors de cette rencontre, le Représentant Résident a exprimé sa gratitude envers le gouvernement camerounais pour la mise à disposition d'un nouveau siège pour l'OMS, conforme aux standards onusiens, dont l'inauguration est prévue prochainement.

Dans les jours suivants, il a été reçu par le Premier Ministre, S.E. Dr Joseph Dion Ngute, et le ministre de la Santé Publique, Dr Manaouda Malachie. Ces échanges ont permis de discuter des priorités sanitaires du pays et de renforcer la collaboration entre l'OMS et le gouvernement camerounais.

Le Dr Bagayoko a également entrepris une série de visites de courtoisie auprès de divers partenaires, notamment des entités gouvernementales, des institutions bilatérales et multilatérales... Ces rencontres visaient à consolider les partenariats existants et à explorer de nouvelles pistes de collaboration pour la mise en œuvre de programmes de santé efficaces au Cameroun.

Originaire du Mali, il Bagayoko possède une vaste expérience au sein de l'OMS, ayant occupé divers postes de responsabilité, notam-

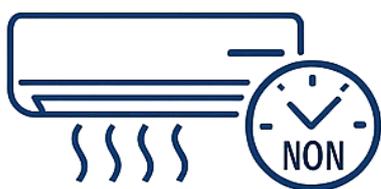
ment en tant que Représentant en République Gabonaise et auprès de la Communauté Économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) de 2019 à 2024. Il a également été Directeur du Groupe Organique des Maladies Transmissibles pour la Région Africaine, Co-ordonnateur du Programme Santé Publique & Environnement, et Conseiller régional pour la protection de l'environnement humain.

Soulignons que lors de toutes ces rencontres, le 14e Programme Général de Travail de l'OMS pour la période 2025-2028, était mis en avant, avec un accent sur des priorités telles que la promotion de la santé, la couverture sanitaire universelle et la préparation aux urgences sanitaires

Ceci a été une excellente occasion d'explorer et de discuter des axes de travail communs ainsi que des pistes pour renforcer la collaboration.



Suspension de l'aide : l'OMS Cameroun réorganise ses ressources pour assurer la continuité des services



Électricité

instauration de plages horaires sans utilisation de climatiseurs durant les heures de travail pour réduire la consommation énergétique



Transit

inscription du Cameroun dans le pool •GREEN COUNTRY pour les importations



Internet

réduction significative des coûts après négociation avec le fournisseur



Communication

révision des allocations de crédit téléphonique attribuées aux membres du personnel

L'OMS Cameroun continue de collaborer étroitement avec le gouvernement et les partenaires pour atténuer les effets de cette suspension et garantir l'accès aux soins pour les populations vulnérables.

Réorganisation de la riposte sanitaire au Cameroun face aux enjeux du financement international



Depuis janvier 2025, le Cameroun fait face à un défi majeur : la suspension temporaire des financements bilatéraux et multilatéraux des États-Unis, dont ceux du PEPFAR, de l'USAID, du CDC et du PMI. Cette décision, prise par la nouvelle administration américaine pour une période initiale de 90 jours, impacte directement les efforts du pays dans la lutte contre le VIH/Sida, le paludisme et la tuberculose.

- Un choc financier aux conséquences multiples
Les ressources issues du PEPFAR représentaient en 2025 environ 38,2 % du budget du Plan stratégique national VIH, soit 77,7 millions d'euros. Pour la lutte contre la tuberculose, 7,5 % du financement national (soit 845 211 euros) dépendaient également de ces appuis extérieurs. En matière de lutte contre le paludisme, ces fonds soutenaient des interventions essentielles comme la distribution de moustiquaires, la chimioprévention, le diagnostic rapide, le traitement, et récemment, la vaccination antipaludique des enfants.

- Une réponse rapide et coordonnée
Le gouvernement camerounais a adopté une approche proactive. Dès le 3 février 2025, un communiqué du ministre de la Santé a informé l'opinion publique de la situation tout en rassurant sur l'engagement à maintenir les services essentiels.

Une évaluation rapide a été conduite, avec l'appui technique de l'OMS et d'autres partenaires, afin de cartographier les financements suspendus, analyser les impacts opérationnels, prioriser les interventions vitales et explorer des pistes de financement domestique ou alternatif.

- Un plan intégré de mitigation adopté
Un atelier national inclusif s'est tenu du 18 au 21 mars 2025 à Douala. Il a permis de valider un plan intégré de mitigation des risques, assorti d'un budget (en cours de finalisation), et d'avancer sur un plan de durabilité de la riposte contre les trois maladies prioritaires, incluant la vaccination.

Ce plan prévoit la continuité des services de dépistage, de traitement et de prévention, notamment dans les districts de santé les plus vulnérables, même en cas de suspension prolongée. Il encourage aussi l'intégration des services de santé et la coordination multisectorielle comme leviers d'efficacité.

- Une riposte résiliente et collaborative
Le Cameroun démontre ainsi sa capacité à faire face aux chocs extérieurs en s'appuyant sur une planification inclusive, la mobilisation des acteurs et l'accompagnement des partenaires techniques comme l'OMS. La résilience des programmes nationaux est aujourd'hui un gage de continuité des soins pour les populations les plus à risque.

LES PILIERS DU 13^{ème} PROGRAMME GÉNÉRAL DE TRAVAIL (PGT 13)

Better Health & Well-being: Communicable and Non-Communicable Disease

GUSBE À DOUALA : UNE VILLE EN ACTION POUR UNE SANTÉ DURABLE

Le projet Gouvernance Urbaine pour la Santé et le Bien-Être (GUSBE) poursuit sa mise en œuvre à Douala, ville pilote en Afrique subsaharienne. Après l'adoption de son plan d'action 2024–2028 lors du Comité de Pilotage d'octobre 2024, le premier trimestre 2025 a été marqué par deux avancées majeures :

- Élaboration du plan de travail opérationnel 2025

- Un court-métrage pour promouvoir la gouvernance communautaire

Un vidéogramme éducatif a été réalisé à SOPOM (Douala 3e) sur la gestion communautaire exemplaires des forages d'eau. Porté par l'OMS, la commune et les acteurs locaux, ce film, diffusé sur diverses plateformes, servira d'outil de sensibilisation à l'échelle municipale et nationale au courant de cette année 2025.



Tournage du Court-métrage au quartier SOPOM
Lien vidéogramme : <https://www.afro.who.int/fr/node/21055>

HYGIÈNE DANS LES MARCHÉS : À DOUALA, DES PARTENARIATS POUR DES ALIMENTS PLUS SÛRS

Depuis 2022, deux marchés pilotes de Douala bénéficient d'un projet innovant baptisé « Marché-Santé », porté par quatre ministères (Santé Publique, Agriculture, Commerce et Décentralisation) avec le soutien technique et financier de l'OMS. L'objectif : améliorer les conditions d'hygiène et de salubrité dans les marchés afin de limiter la propagation des maladies d'origine alimentaire.

Dans un environnement où les conditions de préparation, de conservation et de vente des aliments posent des risques sanitaires majeurs, cette initiative vise à changer la donne. Le 7 avril 2025, un important don en matériel de propreté — financé par le Port Autonome de Douala à hauteur de 10 millions FCFA — a été remis aux gestionnaires des marchés. Brouettes, bottes, gants, balais, pelles, manteaux et râpeaux viendront renforcer les capacités d'entretien quotidien. « Depuis qu'on a reçu le matériel, on travaille plus proprement. Les clients le remarquent et nous

font confiance », témoigne Marthe M., vendeuse de légumes au marché Central. Même son de cloche pour Joseph T., responsable d'un point de restauration : « Avant, on nettoyait avec les moyens du bord. Aujourd'hui, on peut vraiment parler d'hygiène ».

Si l'impact global reste à évaluer, l'engouement des acteurs est manifeste. Le FEICOM et la GIZ ont exprimé leur volonté de soutenir l'assainissement des marchés à travers de futures actions.

Cependant, les défis persistent. Les plans d'action détaillés et budgétisés attendent toujours un financement pour être mis en œuvre. « Nous avons la volonté, mais les moyens manquent encore », déplore un responsable de comité d'hygiène local. Pour les usagers comme pour les commerçants, l'attente est forte : celle de voir les marchés de Douala devenir de véritables lieux de santé publique.



Cérémonie de remise de dons du Port Autonome de Douala à la commune d'arrondissement D1a 3^{ème}

LE GRAND RATRAPAGE (BIG CATCH-UP - BCU) : UNE SECONDE CHANCE POUR LES ENFANTS OUBLIÉS DE LA VACCINATION



Appui de l'OMS pour le transport des vaccins dans l'aire de santé de Mintom, région du Sud en préparation au Big Catch-Up (BCU) lors du 3ème tour en février 2025

Pendant des années, le Cameroun a fait des progrès remarquables en matière de vaccination. Des millions d'enfants ont été protégés contre des maladies comme la rougeole, la polio ou la coqueluche. Mais en 2020, la pandémie de COVID-19 a tout bouleversé.

Les hôpitaux ont été débordés. Les campagnes de vaccination ont été suspendues. Les familles ont eu peur de se rendre dans les centres de santé. Résultat : des milliers d'enfants n'ont pas reçu les vaccins essentiels à leur survie.

Parmi eux, certains n'ont jamais été vaccinés. On les appelle les enfants "zéro dose". D'autres ont commencé leur calendrier vaccinal, puis ont été perdus de vue. Ce sont les enfants "sous-vaccinés". Mais il n'était pas question de les laisser de côté.

C'est dans ce contexte qu'est née une réponse mondiale portée par l'OMS, GAVI et l'UNICEF : le Big Catch-Up, ou Grand Rattrapage. L'idée est simple mais ambitieuse : retrouver chaque enfant oublié, où qu'il soit, et lui donner sa chance.

Le Cameroun a adhéré pleinement à cette dynamique. Grâce au soutien de GAVI, le pays a reçu des vaccins en quantité suffisante. Avec l'appui technique de l'OMS et l'engagement de l'UNICEF, des équipes de vaccination ont été formées, des outils de suivi ont été adaptés, et les communautés ont été mobilisées.

Les agents de santé ont repris la route. Parfois à moto. Parfois à pied. Ils sont retournés dans les quartiers reculés, les villages enclavés, les familles oubliées. Pas pour faire des campagnes-éclair, mais pour construire une vraie relance. Une vaccination de rattrapage intégrée à la routine, durable et équitable.

Les résultats parlent d'eux-mêmes. Rien que durant le premier trimestre 2025 :

Plus de 150 000 enfants ont été rattrapés.

Près de 95 000 ont reçu une 2ème dose contre la rougeole.

2 000 agents de santé ont été formés à la vaccination "hors calendrier".

Dans 8 districts en épidémie, 2 900 enfants ont été retrouvés et protégés en urgence.

Mais au-delà des chiffres, il y a des histoires.

Comme celle de Junior.

"Moi, c'est Junior. J'ai 4 ans et je vis à Maroua. Avant, j'étais souvent malade. Je n'avais jamais été vacciné. Pas une seule fois."

Junior fait partie des enfants "zéro dose". Pendant longtemps, il a été invisible pour le système de santé. Sa maman savait qu'il fallait vacciner, mais la distance, la pauvreté et la peur avaient eu raison de leurs tentatives.

Puis un jour, une équipe est arrivée dans son quartier. Ils ont parlé avec les familles, vérifié les carnets, rassuré les parents. Junior a reçu ses premières doses ce jour-là. Depuis, il ne tombe presque plus malade. Il va à l'école. Il joue dehors. Il dort mieux. "Je suis content maintenant.

Et je voudrais que tous mes amis soient vaccinés aussi. Même ceux qu'on a oubliés. Parce qu'on a tous, le droit d'être protégés."

L'histoire de Junior est celle de milliers d'enfants au Cameroun. Grâce au Grand Rattrapage, ces enfants ont une seconde chance. Mais le travail n'est pas terminé.

Une grande étude de terrain, menée avec l'OMS et l'Alliance for Health Policy and Systems Research, est en cours. Elle va permettre de comprendre ce qui fonctionne, d'écouter les familles, d'analyser les données, et surtout de proposer des solutions pour que plus aucun enfant ne soit laissé de côté. Parce que la vaccination, ce n'est pas un privilège. C'est un droit !



Supervision du Big Catch-Up (BCU) dans le district de santé de Bogo, aire de santé de Balada Alkali, région de l'Extrême-Nord avec l'appui technique et financier de l'OMS en en février 2025

Le vaccin antipaludique : un an après, le paludisme recule chez les enfants au Cameroun

Un an après l'introduction du vaccin antipaludique RTS,S dans 42 districts sanitaires du Cameroun, les résultats sont prometteurs. Au 31 décembre 2024, environ 366 000 doses ont été administrées aux nourrissons.

La couverture vaccinale pour la première dose a atteint 65 %, et celle de la troisième dose 48 %, grâce à des campagnes de rattrapage organisées en septembre et décembre.

Cette avancée se traduit par une baisse significative des cas de paludisme chez les enfants de moins de cinq ans : 266 917 cas en 2024 contre 333 805 en 2023, soit une diminution de 66 888 cas. Les témoignages de parents et de professionnels de santé confirment cette tendance. Hélène Akono, mère des jumeaux Ndzie Daniela et Ngah Daniel, premiers enfants vaccinés, affirme :

« Depuis leur naissance, ils n'ont jamais eu le paludisme et sont en parfaite santé ».

Le Dr Njoh Andreas Ateke, secrétaire permanent adjoint du Programme Élargi de Vaccination (PEV), souligne l'importance de maintenir et d'améliorer la couverture vaccinale pour maximiser les bénéfices du vaccin.

Le Cameroun envisage d'intégrer la vaccination antipaludique dans les futures campagnes de vaccination et d'utiliser des activités complémentaires pour optimiser la couverture.

Cette initiative s'inscrit dans un effort régional plus large, soutenu par l'OMS et ses partenaires, visant à réduire de 90 % l'incidence et la mortalité liées au paludisme d'ici à 2030 .



Plusieurs équipes de vaccination antipaludique dans une pirogue pour atteindre des communautés à accès géographique limité dans le district de santé de... en ... 2025

Provide health : Universal Health Coverage/Life Course



INFORMATION SANITAIRE : UNE ÉVALUATION STRATÉGIQUE POUR UNE SANTÉ PUBLIQUE PLUS EFFICACE

Le ministère de la Santé Publique du Cameroun a franchi une étape décisive dans le renforcement de son système national d'information sanitaire (SNIS), grâce à une double évaluation conduite avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Deux outils ont été mobilisés : l'outil SCORE de l'OMS, qui permet d'évaluer les performances globales des systèmes de données sanitaires, et l'outil spécifique d'évaluation du SNIS élaboré par le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. Le processus, mené de manière inclusive et participative, a rassemblé l'ensemble des parties prenantes clés : les directions techniques du ministère de la Santé, les programmes spécialisés, l'Institut National de la Statistique (INS), le Bureau national de l'état civil (BUNEC), des experts universitaires de l'Université de Yaoundé I, ainsi que des partenaires techniques et financiers,

notamment la GIZ, l'UNICEF et le GFF. Des réunions de cadrage, de collecte et de validation des données ont permis d'identifier les principales sources d'information disponibles, de documenter les forces et faiblesses du système actuel, et de remplir rigoureusement les deux plateformes d'évaluation.

Les résultats de cette analyse ont révélé d'importantes lacunes dans la production, l'analyse et l'utilisation des données sanitaires au Cameroun. En réponse, le Ministère de la Santé a pris la décision stratégique d'élaborer un Plan national d'amélioration de l'information sanitaire, qui devra guider les réformes à venir. Cette initiative illustre l'engagement du pays à fonder ses décisions de santé publique sur des données fiables et de qualité, condition indispensable pour améliorer durablement les politiques de santé, suivre les performances et anticiper les défis épidémiologiques futurs.

ACCÈS À L'EAU ET ASSAINISSEMENT : LE CAMEROUN ET L'OMS FONT UNE ÉVALUATION GLOBALE

En 2024, le Cameroun a pris part à l'enquête GLAAS 2024/2025 de l'ONU-Eau, avec l'appui l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Cette initiative vise à évaluer les systèmes nationaux d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH). Malgré des ressources limitées, le pays a mobilisé plusieurs ministères, avec

l'appui technique de l'UNICEF, pour collecter les données requises. Les résultats permettront d'orienter les politiques nationales et de renforcer le plaidoyer pour un accès équitable aux services de base. Les données seront intégrées au rapport GLAAS 2025 et accessibles via le portail des données GLAAS.

LE CAMEROUN LANCE SON NOUVEAU PLAN STRATÉGIQUE DE SANTÉ MATERNELLE, NÉONATALE, INFANTILE, DES ADOLESCENTS ET NUTRITION (2024-2030)

Le 13 mars 2025, le Gouvernement du Cameroun a officiellement lancé le Plan Stratégique National de la Santé de la Reproduction, Maternelle, Néonatale, Infantile, des Adolescents et Nutrition (PSN-SRMNIA+Nut) pour la période 2024-2030. La cérémonie s'est tenue à Yaoundé, à l'hôtel Djeuga Palace, sous la présidence du Secrétaire Général du ministère de la Santé Publique, Professeur Louis Richard Ndjock, représentant personnellement le ministre de la Santé Publique.

Ce lancement consacre l'aboutissement d'un processus rigoureux de révision, d'élaboration, de validation, de traduction et de diffusion d'un document stratégique clé pour la santé publique au Cameroun. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a joué un rôle central tout au long du processus, en apportant un appui technique (participation active, expertise scientifique), logistique (mise à disposition de locaux et matériel) et financier, à hauteur de plus de 20 000 USD.

Ce nouveau plan, fruit d'une collaboration multisectorielle entre le MINSANTE, l'OMS, l'UNFPA, l'UNICEF, Africa CDC, le GFF, USAID, et plusieurs ONG internationales et nationales (SOGOC, SOCAPED, ASFAC, PLAN, CARE, VITAL STRATEGIES), vise à améliorer durablement la santé des mères, des enfants, des adolescents et à lutter contre la malnutrition.

Le PSN-SRMNIA+Nut servira désormais de référence pour l'élaboration des plans opérationnels, à l'image du Plan opérationnel de planification familiale (POPF 2025-2027) déjà en cours de validation.

Parmi les défis à relever figurent la mobilisation des ressources financières pour la production et la mise en œuvre des plans, ainsi que l'implication de tous les acteurs à chaque étape. Néanmoins, le lancement officiel de ce plan constitue une étape décisive vers une amélioration tangible de la santé publique au Cameroun.



Cérémonie officielle de lancement du PSN - SRMIA + Nut du Cameroun pour 2024 - 2030 à Djeuga Palace Hotel le 13 mars 2025 sous la présidence du SG - MINSANTE, e Pr Louis Richard NDJOCK et en présence du Représentant de l'OMS Cameroun, le Dr Magaran Monzon BAGAYOKO.

Protect Health: Emergency, Preparedness and Response (EPR)



CAMEROON ENHANCES HEALTH EMERGENCY PREPAREDNESS WITH WHO'S SURGE INITIATIVE

Cameroon has made significant strides in bolstering its health emergency preparedness through the World Health Organization's (WHO) SURGE (Strengthening and Utilizing Response Groups for Emergencies) initiative. Between December 2024 and February 2025, a comprehensive four-module training series was conducted in Yaoundé and Douala, focusing on enhancing the country's capacity to anticipate, prepare for, and respond to health crises.

The first module convened key stakeholders from various sectors, including the Ministry of Public Health, civil protection, and humanitarian agencies, to assess and strengthen Cameroon's emergency coordination structures. This collaborative effort laid the groundwork for establishing a National Public Health Emergency Operations Centre (PHEOC) aligned with WHO standards.

In the second module, participants engaged in simulation exercises to test the effectiveness of emergency response protocols. These exercises highlighted areas for improvement, particularly in communication, logistics, and data management, essential for a swift and coordinated response during actual emergencies.

The third module focused on equipping Rapid Response Teams (RRTs) with practical skills in outbreak investigation, infection prevention, psychosocial support, and logistics coordination. Over 30 health professionals received hands-on training, preparing them for real-world deployment. WHO supplemented this training with emergency response kits and digital tools to ensure readiness in the face of health emergencies.

The final module emphasized long-term planning, resulting in a roadmap that includes establishing a National Institute of Public Health, creating a dedicated emergency health fund, advocating for increased health investment, and launching a National Medicines Agency. Additionally, the module addressed the management of gender-based violence and the prevention of sexual exploitation and abuse.

Cameroon's proactive approach through the SURGE initiative positions it as a leader in health emergency preparedness in Central Africa. With continued support from WHO and other partners, the country is building a resilient health system capable of effectively managing future health crises.

SOINS D'URGENCE : L'OMS ET KOICA AUX CÔTÉS DU CAMEROUN POUR SAUVER DES VIES

Le Gouvernement du Cameroun, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), a lancé un ambitieux projet visant à renforcer la prise en charge des soins d'urgence à travers le pays. Ce partenariat, formalisé par la signature d'un Mémorandum d'Entente le 24 janvier 2024, s'inscrit dans une dynamique de transformation du système de santé camerounais pour les quatre prochaines années.

Structuré autour de deux grands axes – la gouvernance et le renforcement des capacités – le projet entend d'une part doter le pays d'un cadre stratégique et juridique solide pour la gestion des urgences, et d'autre part former efficacement les professionnels de santé ainsi que les acteurs communautaires aux gestes de premiers secours, selon les standards de l'OMS.

En 2024, une évaluation du système national

de soins d'urgence a été conduite à l'aide de l'outil ECCSA de l'OMS. Le premier trimestre 2025 a permis de préparer la validation du rapport y afférent, ainsi que d'amorcer l'évaluation du cadre juridique existant. La nomination d'un coordonnateur national au sein du MINSANTE témoigne de l'engagement politique fort en faveur de ce projet transversal, piloté par la Direction de la Lutte contre les Maladies, les Épidémies et les Pandémies (DLMEP).

Par ailleurs, 20 formateurs camerounais ont été briefés le 26 février 2025 sur le concept actualisé des gestes de premiers secours communautaires de l'OMS, en prélude aux formations à venir à l'échelle nationale.

Enfin, le Cameroun participe activement à l'enquête mondiale sur la sécurité des patients, contribuant ainsi à la finalisation du Plan d'action mondial 2021-2030, consolidant son engagement pour une qualité de soins accrue.



Simulation Exercise: Investigation of a death and removal of PPE (Personal Protective equipment)

TENDANCES ÉPIDÉMIOLOGIQUES AU CAMEROUN : ALERTES ET MENACES

Résumé épidémiologique - Cameroun (Janvier à mars 2025)

FAITS MARQUANTS



Morsures de chiens :
1 288 cas signalés,
dont 3 cas de rage
confirmés et 2 décès



Fièvre de la Vallée du Rift : alerte
déclenchée dans le
Nord (aucun cas
confirmé)



COVID-19 : cluster de
110 cas dans un camp
militaire à l'Adamaoua,
sans cas grave



Choléra : 24 cas suspects,
non confirmés



Méningite : 144 cas
suspects, 2 décès



**Santé Maternelle et
infantile:**
263 décès maternels
enregistrés



680 décès néonataux

MESURES PRISES

- Campagnes de vaccination
- Sensibilisation à la prévention
- Formation du personnel
- Analyse du risque de fièvre selon l'approche "One Health"

ÉPIDÉMIES EN COURS



Rougeole : 488 cas
confirmés dans 28 districts



Polio : 3 cas (dont 2 issus
de souches vaccinales) ;
campagne de vaccination
avec 87 % de couverture

AUTRES MALADIES



COVID-19 : 121 cas
confirmés, aucun seuil
épidémique franchi



Choléra : 24 cas
suspects, non confirmés.



Méningite : 144 cas
suspects, 2 décès

Mpox : 34 cas suspects,
aucun confirmé

RECOMMANDATIONS



Eviter les contacts avec les
chiens errants



Se faire vacciner lors des
campagnes ou dans les
formations sanitaires



Consulter un professionnel
de santé en cas de
symptômes inhabituels

BIEN-ÊTRE ET CONVIVIALITÉ AU SEIN DU BUREAU



FEMMES, LEADERSHIP ET TRANSFORMATION : L'OMS MARQUE LA JOURNÉE Internationale de la Femme, Edition 2025

À l'occasion de la semaine internationale de la femme, le Bureau de l'OMS a organisé une conférence-débat à l'intention du personnel du système des Nations Unies, sur le thème : "Leadership Transformateur : Inspirer et Motiver pour un Impact Durable".

Plus de 100 personnes ont pris part à cette rencontre en présentielle et en ligne, animée par la Professeure Viviane Madeleine Ondoua Biwolé, promotrice du cabinet OBIV Solutions. Elle a partagé son expertise sur les clés d'un leadership inclusif, éthique et porteur de changement dans les organisations.

Le Représentant de l'OMS Cameroun, Dr Bagayoko Magaran Monzon, a salué l'engagement des femmes au sein des Nations Unies, rappelant que leur leadership est un catalyseur essentiel pour améliorer la santé publique et renforcer la résilience des systèmes et que de telles formations

doivent se répéter au courant de l'année.

La Présidente de l'Association du personnel de l'OMS Cameroun, Dr Marlise Dontsop Djoumetio a exprimé sa satisfaction : « Cette initiative valorise les efforts des femmes, des hommes et stimule une dynamique collective autour de l'égalité et de la performance. »

En marge de la journée internationale de la femme le 8 mars, le personnel de l'OMS a également pris part à la parade organisée par le ministère de la promotion de la femme et de la famille, réaffirmant ainsi son engagement envers la cause de l'égalité de genre.

Cette semaine a été une occasion forte de réflexion, de reconnaissance et de mobilisation pour renforcer le leadership féminin dans la santé, en droite ligne avec les Objectifs de Développement Durable.



DEFI MOVESPRING : DE SIMPLES PAS PERMETTENT AU PERSONNEL DE L'OMS A REALISER UN PLEIN POTENTIEL DE SANTE ET DE BIEN ÊTRE

En février 2025, 39 personnels de l'OMS Cameroun ont répondu présent au défi mondial "February Forward March", une initiative du système des Nations Unies (NU) visant à promouvoir l'activité physique quotidienne pour améliorer la santé à travers un objectif simple mais ambitieux : atteindre 9000 pas par jour. À travers l'application MoveSpring, ce défi a dynamisé les collègues et a permis à chacun de mêler travail et activité physique de manière ludique et motivante.

Il faudrait rappeler que les Lignes directrices de l'OMS sur l'activité physique et la sédentarité recommandent de soutenir un exercice physique aérobique d'intensité modérée sur 150 à 300 minutes par semaine.

Au siège de Yaoundé comme sur le terrain, les agents se sont mobilisés, transformant couloirs, escaliers et rues avoisinantes en véritables pistes

de santé. Marches collectives pendant les pauses, trajets domicile-travail à pied, ou simples efforts pour bouger plus chaque jour : chacun a trouvé sa méthode pour avancer vers l'objectif.

« C'est motivant de voir ses collègues marcher, partager leurs progrès, et se rappeler ensemble que notre santé commence par de petits gestes quotidiens », témoigne M. Nguimbous

Ce mois de février a prouvé que bouger n'était pas seulement bon pour la santé, mais que cela pouvait aussi être un véritable moteur d'amitié et de rire au bureau, les membres de l'OMS Cameroun ne comptent plus seulement leurs pas, mais aussi leurs sourires. Qui aurait cru que derrière chaque pas se cacherait un collègue prêt à relever le défi avec énergie et bonne humeur ? En attendant le prochain défi, l'OMS recommande de limiter le temps passé en position assise prolongée.

JOURNÉES MONDIALES COMMÉMORÉES DURANT LE TRIMESTRE

Janvier

 26 janvier – Journée mondiale des lépreux

Février

 4 février – Journée mondiale contre le cancer

 14 février – Journée internationale de sensibilisation aux cardiopathies congénitales

 28 février – Journée internationale des maladies rares

Mars

 Semaine de lutte contre le cancer

 13 mars – Journée mondiale de l'Endométriose

 14 mars – Journée mondiale de l'audition

 21 mars – Journée mondiale de la trisomie 21

 22 mars – Journée nationale du sommeil

 24 mars – Journée mondiale de la lutte contre la tuberculose

 27 mars – Journée nationale de la gérontologie

Photo gallerie







E-mail : afwcoem@who.int
www.afro.who.int/fr/countries/cameroon



Organisation
mondiale de la Santé
CAMEROUN